



Musées nationaux
CHAGALL
du XXe siècle
FLEGER
des Alpes-Maritimes
Picta



Arnulf Rainer
Peintures/Surpeintures
1995 - 2003

3 juillet - 25 octobre 2004

Musée national Message Biblique Marc Chagall
Avenue Docteur Ménard - 06000 Nice
Tél : 04 93 53 87 20 ; Fax : 04 93 53 87 39
www.musees-nationaux-alpesmaritimes.fr
www.rmn.fr

Sommaire

Renseignements pratiques

Communiqué de presse

- en français p.3-4
- en anglais p.5-6
- en allemand p.7-8

Trois textes d'Arnulf Rainer :

Un agrégat de germes

p.9

Dessiner les yeux fermés

p.9-10

Des recouvrements à la surillustration

p.11

Biographie

p.13

Les éditions

p.16

Liste des œuvres exposées

p.17

Liste des visuels disponibles pour la presse

p.26

Renseignements pratiques

Horaires : ouvert tous les jours sauf le mardi de 10h à 18h, et à partir doctobre, de 10h à 17h

Prix d'entrée de l'exposition : plein tarif, 6,7 € ; tarif réduit et dimanche, 5,2 €, gratuit le premier dimanche de chaque mois. Pour les jeunes, gratuit jusqu'à 17 ans et tarif réduit de 18 à 25 ans. Le billet donne accès aux collections permanentes. Achat de billets en nombre (à partir de 20 billets) et à l'avance : billets coupe-file à tarifs préférentiels par téléphone à *musée & compagnie* au 01 40 13 49 13

Visites guidées : les lundis et jeudis toute la journée et les mercredis après-midi, prendre rendez-vous en téléphonant au 04 93 53 87 31

Chef d'établissement et commissaire de l'exposition : Jean-Michel Foray, directeur des musées nationaux Message Biblique Marc Chagall, Nice, Fernand Léger, Biot, et Picasso *La Guerre et La Paix*, Vallauris

Publication : catalogue de l'exposition, 22 x 23 cm, 112 pages, 110 illustrations dont 82 en couleur, 40 €, éditions de la Réunion des musées nationaux

Accès : Gare SNCF-Nice ; bus n°15, arrêt musée Chagall ; en voiture, itinéraire fléché depuis le centre-ville

Contacts :

Réunion des musées nationaux :

Alain Madeleine-Perdrillat, communication

Annick Duboscq, presse

Tél. : 01 40 13 48 51 – Fax : 01 40 13 48 61 – annick.duboscq@rmn.fr

Musée national Message Biblique Marc Chagall :

Françoise Borello, communication

Tél. : 04 93 53 87 27 – 06 70 74 38 71 ; Fax : 04 93 53 87 39 – francoise.borello@rmn.fr

Hélène Fincker, presse locale

Tél. : 06 60 98 49 88 – Fax : 04 93 84 46 26 – helene@fincker.com

Cette exposition est organisée par la Réunion des musées nationaux, Paris, et le musée national Message Biblique Marc Chagall, Nice.

Cette exposition se propose de faire découvrir les derniers travaux d'un artiste autrichien contemporain, Arnulf Rainer (né en 1929 à Baden, près de Vienne), qui, s'il est bien connu en Europe du Nord et aux Etats-Unis, notamment grâce aux deux grandes rétrospectives que le Guggenheim Museum, à New York, en 1989, et le Stedelijk Museum, à Amsterdam, en 2000, lui ont consacrées, reste assez largement méconnu en France, en dépit de la présence de quelques unes de ses œuvres dans des expositions récentes (par exemple *Le Dernier Portrait*, au musée d'Orsay, en 2002) et dans plusieurs musées français. C'est d'ailleurs en 1984 - il y a vingt ans ! - qu'a eu lieu en France, au Centre Georges Pompidou/musée national d'Art moderne, la dernière exposition Arnulf Rainer.

L'un des procédés picturaux qu'Arnulf Rainer affectionne particulièrement consiste à travailler à partir d'images existantes, le plus souvent des reproductions d'œuvres d'autres artistes, qu'il recouvre de "Surillustrations" ou "Surpeintures" (Übermalungen) qui évidemment en changeant le sens ou révèlent en elles un sens nouveau, inattendu. Depuis quelques années, le peintre applique ce procédé à diverses illustrations de la Bible, qu'elles soient dues à des artistes de la Renaissance, à Gustave Doré ou à Marc Chagall. Aussi le musée national Message Biblique Marc Chagall se devait-il de présenter un ensemble cohérent de ces travaux, soit une centaine d'œuvres (une vingtaine de peintures, de la série des *Ange* et des *Etoiles*, et un peu plus de quatre-vingts "Surillustrations" de la Bible), toutes réalisées entre 1995 et 2003, et toutes inédites.

L'exposition rend compte de la singularité de la démarche artistique d'Arnulf Rainer, qui procède d'une relation contradictoire, pour ne pas dire conflictuelle, avec la représentation en général, et avec les images sacrées ou (sacralisées) en particulier. Dès les années cinquante, cette relation de fascination et de rejet se manifestait dans des autoportraits où la figure humaine subissait de telles atteintes que l'on pouvait parler alors de sacrilège. De même, dans une série de 1978, l'artiste surcharge et brouille sciemment les photographies de masques mortuaires de grands hommes (Frédéric le Grand, Canova, Beethoven, Nietzsche...), tout en maintenant leurs noms dans les titres de ces œuvres. Le répertoire de l'expressionnisme abstrait - projections de peinture, raturages, griffures.. - est ainsi mis au service d'un art nullement abstrait et qui n'a guère d'affinité avec l'expressionnisme autrichien ou allemand auquel on l'assimile trop souvent. Plutôt faudrait-il parler d'un art de la défiguration.

Le travail d'Arnulf Rainer sur les illustrations de la Bible témoigne d'une sérénité paradoxale, comme si l'obstination de l'artiste à détériorer, à détruire, finissait par rencontrer une résistance, quelque chose d'indestructible, un sens à l'épreuve de toute atteinte ; ce travail serait la "quête négative" d'un tel sens. Peut-être s'agit-il aussi pour lui de remettre en mouvement ou de revivifier des images mortes ou dont le sens s'est perdu, plutôt que parvenir avec elles, comme il l'a dit parfois, à "l'irregardable absolu".

Practical information

Opening hours : open daily, except Tuesdays, from 10 a.m. to 6p.m., from October onwards from 10 a.m. to 5p.m.

Entrance fee : Full price, 6,7 €; reduced price and on Sundays, 5,2€, admission free on the 1st Sunday of each month. Youth: under 17 years, admission free, from 18 to 25 reduced price. The ticket gives access to the permanent collections. Purchase of several tickets (at least 20) and in advance: pass at reduced price, phone to *musée & compagnie* 01 40 13 49 13

Guided tour : Mondays and Thursdays (whole day) and Wednesday afternoon, phone to 04 93 53 87 31

Director of the museum and of the exhibition : Jean-Michel Foray, director of the national museums Message Biblique Marc Chagall, Nice, Fernand Léger, Biot, and Picasso “La Guerre et La Paix”, Vallauris

Publication : Exhibition catalogue, 22 x 23, 112 pages, 102 illustrations of which 82 colour illustrations, 40 €, éditions de la Réunion des musées nationaux

Access : by train, central station Nice; bus n° 15, stop musée Chagall ; by car, marked itinerary from town-centre

Contact :

Réunion des musées nationaux :

Alain Madeleine-Perdrillat, communication

Annick Duboscq, press

Tel. : 01 40 13 48 51 – Fax : 01 40 13 48 61 – annick.duboscq@rmn.fr

National Museum Message Biblique Marc Chagall :

Françoise Borello, communication

Tel : 04 93 53 87 27 – 06 70 74 38 71 ; Fax : 04 93 53 87 39 – francoise.borello@rmn.fr

Hélène Fincker, local press

Tel. : 06 60 98 49 88 – Fax : 04 93 84 46 26 – helene@fincker.com

This exhibition is organized by the Réunion des musées nationaux, Paris, and the national museum Message Biblique Marc Chagall, Nice.

This exhibition proposes a discovery of the last works of an Austrian artist, Arnulf Rainer (born in 1929 in Baden, Vienna) who is well-known in Northern Europe and the USA thanks to two large retrospectives dedicated to him, namely the Guggenheim Museum in New York, in 1989, and the Stedelijk Museum in Amsterdam, in 2000. His output remains, however, rather unknown in France despite the fact that a few of his works were on display recently: *Mortuary Mask* in the Orsay Museum, in 2002, and in several French museums.

Moreover, it was in 1984, as many as 20 years ago, that the last Arnulf Rainer exhibition took place at the Centre Georges Pompidou, the national museum of modern art in France.

One of the pictorial procedures particularly used by Arnulf Rainer consists in working on existing pictures, most frequently reproductions of works by other artists that he covers with 'overillustrations' or 'overpaintings' (Übermalungen) which actually change their meaning or reveal in them a new unexpected meaning. In the last few years the painter has been applying this procedure to different illustrations of the Bible, be they by artists of the Renaissance or by Gustave Doré or Marc Chagall. Therefore, the national museum Message Biblique Marc Chagall should exhibit a comprehensive set of his works, ie. about a 100 pictures altogether: about 20 paintings in the series *Angel* and *Stars*, and just over 80 'overpaintings' of the Bible, all of which were made between 1995 and 2003 and all unpublished.

The exhibition reveals the unique nature of Arnulf Rainer's artistic procedure which results in a contradictory, not to say conflictual relationship with artistic representation in general and in particular with sacred or seen as sacred, imagery. From the 50s onwards this attitude of fascination and rejection manifests itself in his auto-portraits in which the human face undergoes such changes that one could talk of sacrilege. Likewise, in a 1978 series, the artist willingly 'overpaints' and blurs the photos of mortuary masks of great men such as Frederic the Great, Canova, Beethoven, Nietzsche etc. while safeguarding their names in the titles of the works. The abstract expressionist repertoire: projections of painting, alterations or scratches, is put to the use of non-abstract art which has no affinity with Austrian or German Expressionism, with which it is often confused. It had better be called the art of disfiguration.

The work of Arnulf Rainer on the illustrations of the Bible reveals a paradoxical serenity, as if the artist's compulsion to deteriorate and destroy came to face something indestructible, a sense of resistance to all attack; in this context his work could perhaps be called 'a negative quest'. Perhaps, it is also an attempt to move on and revive dead pictures or pictures whose meaning is lost rather than reach an 'unseeable absolute', as he sometimes used to call it.

Praktische Informationen

Öffnungszeiten : täglich außer dienstags von 10– 18 Uhr und ab Oktober von 10– 17 Uhr.

Eintrittspreis : voller Tarif 6,7 €; ermäßigter Tarif und sonntags 5,2 €, freier Eintritt am ersten Sonntag jedes Monats. Freier Eintritt für Jugendliche bis 17 Jahren, ermäßigter Tarif für 18 – 25jährige. Mit der Eintrittskarte haben Sie Zugang zu den ständigen Sammlungen. Beim Kauf von mehreren Eintrittskarten (ab 20) und im voraus: Passierschein zu Sondertarif telefonisch bestellbar bei *musée & compagnie* 01 40 13 49 13.

Führungen : Montags und donnerstags den ganzen Tag und Mittwochnachmittag nach telefonischer Vereinbarung unter 04 93 53 87 31.

Museumsdirektor und Ausstellungsleiter : Jean-Michel Foray, Direktor der staatlichen Museen Message Biblique Marc Chagall, Nizza, Fernand Léger, Biot, und Picasso "La Guerre et La Paix", Vallauris.

Veröffentlichung : Ausstellungskatalog, 22 x 23 cm, 112 Seiten, 102 Illustrationen darunter 82 Farbbildungen, 40€, éditions de la Réunion des musées nationaux

Anfahrt : Bahnhof – Nizza; Buslinie 15, Haltestelle Musée Chagall; mit dem Auto, ab Stadtzentrum gekennzeichneter Weg.

Kontaktadressen :

Réunion des musées nationaux :

Alain Madeleine-Perdrillat, Kommunikation

Annick Duboscq, Presse

Tel.: 01 40 13 48 51 – Fax: 01 40 13 48 61 – annick.duboscq@rmn.fr

Nationalmuseum Message Biblique Marc Chagall :

Françoise Borello, Kommunikation

Tel. : 04 93 53 87 27 – 06 70 74 38 71 ; Fax : 04 93 53 87 39 – francoise.borello@rmn.fr

Hélène Fincker, Lokalpresse

Tel.: 06 60 98 49 88 – Fax: 04 93 84 46 26 – helene@fincker.com

Die Ausstellung wird von der Réunion des musées nationaux, Paris, und dem Nationalmuseum Message Biblique Marc Chagall, Nizza, organisiert .

Diese Ausstellung soll dazu beitragen, die jüngsten Werke eines zeitgenössischen österreichischen Künstlers, Arnulf Rainer (1929 in Baden in der Nähe von Wien geboren), bekannt zu machen. Dank einer Retrospektive 1989 im Guggenheim Museum in New York und 2000 im Stedelijk Museum in Amsterdam genießt der Künstler in Nordeuropa und in den Vereinigten Staaten großes Ansehen. Obwohl einige seiner Werke vor nicht langer Zeit in Ausstellungen (wie zum Beispiel *Totenmaske* im Musée d'Orsay 2002) und in französischen Museen zu sehen waren, bleibt der Künstler in Frankreich noch relativ unbekannt. Die letzte Arnulf Rainer Ausstellung in Frankreich fand übrigens 1984– vor schon zwanzig Jahren – im Centre Georges Pompidou/Nationalmuseum für Moderne Kunst statt.

Ein bei Arnulf Rainer besonders beliebter Darstellungsvorgang besteht darin, existierende Bilder, meistens Kopien anderer Künstler, mit Übermalungen zu bearbeiten. Dadurch wird natürlich der ursprüngliche Sinn verändert und das Bild auf unerwartete Weise neu sichtbar. Seit einigen Jahren wendet der Maler diese Technik auf Bibelillustrationen von Renaissancekünstlern, von Gustave Doré oder Marc Chagall an. Daher möchte das Nationalmuseum Message Biblique Marc Chagall, eine kohärente Auswahl seines Werks, ungefähr hundert zwischen 1995 und 2003 entstandene und bisher nicht ausgestellte Bilder (ca. zwanzig Bilder aus der Serie *Engel* und *Sterne* und über achtzig „Übermalungen“ von Bibelszenen) ausstellen.

Die Ausstellung zeugt von Arnulf Rainers einzigartigen künstlerischen Technik, durch die Darstellung allgemein und die sakralen oder (als sakral betrachteten) Bilder insbesondere zwei antagonistische, um nicht zu sagen konfliktuelle Tendenzen miteinander zu vereinen. Diese ambivalente Beziehung zwischen Faszination und Ablehnung wurde schon in den fünfziger Jahren in den Selbstdarstellungen sichtbar, wo das menschliche Gesicht derartig verändert wurde, dass es einem Sakrileg gleichkam. In einer Serie aus dem Jahr 1978 übermalt und verschleiert der Künstler die Fotografien von Totenmasken bedeutender Männer (Friedrich der Große, Canova, Beethoven, Nietzsche...), behält jedoch ihren Namen im Bildtitel. Er bedient sich des Repertoires des abstrakten Expressionismus – Farbprojizierung, Ausstreichungen, Kritzeleien... - für seine Kunst, die weder abstrakt noch mit dem so oft gleichgestellten österreichischen oder deutschen Expressionismus verwandt ist. Man könnte eher von einer Kunst der Entstellung sprechen.

Arnulf Rainers Bearbeitung der Bibelillustrationen zeugt von einer paradoxalen Ruhe, ganz als ob der Künstler beim Beschädigen, beim Zerstören auf einen Widerstand stieß, auf etwas Unzerstörbares, etwas Unerreichbares; diese Arbeit wäre die „negative Suche“ eines solchen Sinns. Vielleicht handelt es sich auch für ihn darum, tote Bilder oder Bilder, die ihre Bedeutung verloren haben, in Bewegung zu setzen oder wiederzubeleben, anstatt durch sie wie er manchmal sagte, das „Unschaubare Absolute“ zu erreichen.

Trois textes d'Arnulf Rainer (traduits de l'allemand par Jean Torrent)

Un agrégat de germes

Je ne suis ni peintre, ni écrivain, ni sportif, ni cinéaste, ni philosophe, mais forain. Dans mon travail, je fais le lien entre les arts plastiques et l'art du mime ou du gymnaste. Gesticulation, motricité corporelle ou cinétisme du visage, cela n'est pas un jeu pour moi, ni un accessoire théâtral, ni même un rituel, mais une évidence, une des formes de communication les plus fondamentales de l'homme (et de nombreux mammifères). Pour rendre compte de ce langage corporel dans un objet-image statique ou animé, je me sers de la photographie et du cinéma. [...] Je fais donc de l'art comme on fait de la recherche anthropologique, car l'homme n'est qu'un agrégat ; un agrégat de germes, de possibilités, dont il n'a qu'une maigre idée et dont il refuse a priori la plus grande part. Il en a rendu tabou un vaste territoire, parce que ces possibilités ont constitué son passé biologique. Mais il en rejette avec effroi l'essentiel ; car il est à ce point fourmi qu'il ne peut s'empêcher d'envisager tout agrandissement de lui-même comme sa propre transformation en monstre. Mais l'art et son pouvoir de représentation existent justement pour cela. L'art permet de donner une plus grande envergure à l'homme en rappelant les divers stades de son évolution. Il permet son développement, puisque c'est par son biais que tous ces germes peuvent connaître leur première élucidation, avant de devenir humains dès lors qu'ils auront été marqués par certaines influences sociales.

Arnulf Rainer, 1972

Dessiner les yeux fermés

En 1968, à l'âge de vingt ans, j'ai commencé à exécuter mes premiers dessins les yeux fermés. Ma croyance en l'art, tel qu'il s'était manifesté jusque-là, s'était éteinte, j'étais en crise, j'avais touché le point zéro. Je ne savais pas comment ni quoi ni pourquoi. Quelque chose de totalement neuf, de jamais encore réalisé, me paraissait indispensable. Venant du surréalisme, j'étais intéressé par l'idéologie de l'automatisme psychique. Aussi me suis-je décidé d'aller à la découverte du nouveau, de l'inconscient en fermant les yeux, en me laissant glisser d'une idée à l'autre, simplement attentif à faire connaissance avec ma volonté et mon désir propres. Le crayon posé sur le papier, j'attendais. Mais aucune impulsion ne venait, rien, absolument rien. Aussi me décidais-je à bouger simplement la main. Un rythme quelconque apparaissait. Après quelque temps, j'ouvrais les yeux. Une quantité de traits sur le papier, mais j'étais incapable d'y trouver quoi que ce soit. Tout juste si je pouvais distinguer, gribouillé ici ou là, quelque détail intéressant. Il y avait trop de traces, elles s'annulaient réciproquement. Dans l'ensemble, il n'existait aucune connexion. Je tentais encore la chose à plusieurs reprises, mais j'en eus bientôt assez et je détruisis tous les dessins, sauf deux.

Avec la peur de ne plus trouver aucune issue, d'avoir carrément à renoncer à l'art, je traînais pendant des semaines à réfléchir, tout en essayant de dessiner mentalement. Ce faisant, je tombais sur des gestes, des gestes de dessin, qui ne cessaient de s'imposer à moi : de brefs raccourcis, rapides comme l'instant. Sur de petites feuilles, je pris le risque d'inscrire ces mouvements de main, à la manière d'un sismographe. J'avais trouvé quelque chose, j'avais contracté un automatisme d'*output* qui ne me lâchait plus. Comme un tireur ou un archer, je m'obligeais à la plus rigoureuse concentration. Les gribouillis ne tardèrent pas à devenir plus clairs. Je reconnaissais leurs figures, c'étaient toujours les mêmes lignes centrales ou verticales, quelquefois, exceptionnellement, de légers traits ondoyants, comme des cheveux. Avec naïveté, je pensais avoir trouvé la pierre philosophale, une sorte de raccourci pour l'art, tout compte fait. Dès lors, je travaillais de plus en plus souvent les yeux fermés, je me mis à produire d'assez grands formats, en recherchant délibérément les figures centrales et verticales. Une stylisation et un objectif s'étaient institués. Bientôt, je ne pus plus rien faire d'autre ; au bout d'un an, j'en eus

assez et j'entrepris de me tourner vers certains problèmes mathématiques de proportion ; encore et toujours à la recherche d'un "absolu" de l'art.

En 1968, après une période assez longue de dessins physiologiques (*Face Farces*), j'ai commencé à faire des expériences, en traitant ce genre de contours avec une rapidité extrême, en quelques dixièmes de seconde ; si vite que l'œil n'était plus capable de suivre. A ma grande surprise, ces tentatives me réussissaient d'autant mieux que je dessinais avec moins de réflexion, donc plus rapidement et aveuglément. Afin de faire surgir de façon tranchée toutes les subtilités de ces gribouillis, j'utilisais du papier millimétré ; son quadrillage me semblait être un bon contraste. Ces gribouillis rapides donnèrent bientôt lieu non seulement à des contours de visage, mais également à des nez, des boucles, des fleurs, des cercles, des balles, etc. En tout cas, c'est ainsi que je baptisais mes dessins quand je découvrais après coup, les yeux ouverts, les embardées du crayon. J'étais revenu à mon ancienne période du dessin à l'aveugle.

A cette époque, j'ai également fait des expériences avec des drogues et je me suis proposé un jour de produire du pur *output*, c'est-à-dire de manière totalement aveugle. Je me suis levé de bonne heure, j'ai avalé la chose et je voulais attendre une heure ou deux. Mais au bout de dix minutes déjà, je me suis senti pris d'un terrible vertige, qui s'est prolongé pendant des heures. Pourtant, j'ai encore eu la puissance de volonté nécessaire à m'adonner, de toutes mes forces, à une frénésie sur la table à dessin, comme je l'avais projeté. Une pulsion de dessiner, monstreusement maniaque, s'est emparée de moi pendant toute la journée. Des aides ne cessaient de me procurer du papier. J'ai gribouillé et gribouillé des centaines de feuilles, mais toujours la même chose, une fleur en train de s'ouvrir, que j'ai vécue comme une sorte de naissance. Que j'eusse les yeux ouverts ou fermés (je ne voyais plus rien), c'était toujours la même figure qui prenait forme. Je ne parvenais pas à exécuter une autre gestuelle du trait. J'étais tombé dans une stéréotypie contraignante.

Le lendemain, il m'a fallu déchirer la presque totalité de ces dessins. Ils n'étaient pas assez bons pour moi, mais je savais à présent qu'un travail plus lent et lucide apporterait peut-être de meilleures choses. Je me suis promis de ne plus jamais prendre de potion de dessin à si forte dose, de crainte qu'elle ne me refasse tomber dans une pulsion de répétition.

Dans toutes les expériences de dessin les yeux fermés, il y a toujours eu des feuilles que je n'ai pu m'empêcher de déchirer après coup. Seule une capacité de concentration assez grande est une raison suffisante pour travailler de cette façon. L'inconscient est un marais qui donne peu de fleurs. Par un besoin inepte et maniaque d'activité, je produis généralement trop. Je suis donc forcé de détruire beaucoup. Le choix est difficile et uniquement possible avec le recul du temps. Ce n'est que lentement que des classifications décidées se révèlent à moi.

Quand je dessinais à l'aveugle, il était toujours essentiel pour moi de produire la figure d'un seul trait. Toute interruption provoque une discontinuité créatrice, de sorte qu'il n'y a plus que des rudiments juxtaposés qui recouvrent la feuille, car à chaque fois que le crayon se lève, la forme se fragmente et l'on peut tout arrêter si celle-ci ne dispose pas encore à ce stade d'une complexité suffisante. Épuisé, je ne sais pas quand finir. C'est avec incertitude qu'on ouvre les yeux et aussitôt, on est dehors. Recommencer sur la même feuille réussit rarement. Car la forme qui n'existe que dans l'imagination et la trace réellement dessinée sont toujours nettement distinctes. Mais cela ne fait rien, puisque des formes d'une qualité si surprenante et nouvelle surgissent et que c'est d'elles en définitive qu'il s'agit. L'écart inconscient est même essentiel. La tentative de corriger après coup des dessins ratés exécutés les yeux fermés échoue la plupart du temps. La motricité du crayon et de la main se modifie en permanence, il est presque impossible de trouver une correspondance entre un dessin et celui qui l'a précédé.

La vitesse et les yeux fermés ne sont pas de l'art, mais un moyen de forcer la concentration et l'expression inconsciente. Il existe aussi des formes intermédiaires : des traits dessinés en louchant, en clignant des yeux, à demi réfléchis ou exécutés à une vitesse relative. Cette forme de travail est même la plus fréquente, mais il m'a d'abord fallu passer par la forme extrême du dessin rapide à l'aveugle pour qu'elle s'impose finalement à moi.

Ce n'est que tout récemment que j'ai découvert qu'un effleurement lent, de faible pression, peut aussi donner des résultats. Je commence à comprendre que je ne suis qu'au début de l'art du dessin les yeux fermés. A l'avenir, je veux donc en faire une séance par mois.

Arnulf Rainer, 1973

Des recouvrements à la surillustration

Texte pour un projet de livre (significativement) non réalisé

En 1952, lorsque j'ai commencé à peindre sur mes propres tableaux (puis, dès 1953, également sur ceux d'autres artistes), je ne savais ni à quelle fin, ni vers où, ni pour combien de temps. Ce n'est que peu à peu, au fil des années, que se sont développés ces surfaces fermées noires ou ces faisceaux de traits dans lesquels je me suis plongé, reconnu et représenté moi-même.

Je corrige encore aujourd'hui ces tableaux, toujours plus loin vers un obscurcissement complet, bien que j'aie depuis longtemps oublié ce qu'il y avait en dessous. Ce que je préfère, c'est de travailler au recouvrement d'un recouvrement. Jamais je n'ai voulu détruire, mais perfectionner. Un certain contact positif avec la forme visuelle recouverte m'était nécessaire. En priorité, quoique que non exclusivement, je pratique donc tout de même le travail artistique comme un dialogue avec moi-même. De même que le rêve se poursuit par exemple dans le sommeil profond, le recouvrement est le développement et la transformation de ce dialogue en un silence. Un silence communicable, car sinon d'autres gens ne m'arracheraient pas justement et surtout ces tableaux que je crée sur la base d'une pure communication avec moi-même et que j'espère pouvoir conduire un jour à l'expression d'une paix entière, précisément celle de ce sommeil profond ou de la sécurité prénatale ou du repos éternel ou de tout autre nom qu'on voudra donner à pareil état.

Plus le tableau est recouvert, plus est ardu tout nouveau pas vers la clôture complète. Il faut des années de travail sur une œuvre pour en faire disparaître tous les effets bon marché ou précieux. Aujourd'hui, préoccupé également d'autres problèmes artistiques, je travaille à ces œuvres, si tant est qu'elles soient encore en ma possession, à raison d'un coup de pinceau par mois en moyenne. Jusqu'à ma mort, ils se modifieront encore considérablement, c'est-à-dire qu'ils pousseront toujours plus, jusqu'à ce qu'il ne reste plus que de petites résidus de blanc, des marges ou des coins, peut-être même pas cela. Ce processus artistique étiré sur des années, un pendant dialectique à mes raccourcis expressifs, exécutés à la vitesse de l'instantané, acquiert aussi, à travers son déroulement temporel extrême, sa forme visuelle extrême. Il n'y avait donc pas d'idées. Je ne sais pas où j'atterris. C'est seulement en travaillant en parallèle et lentement, pendant des décennies, à de nombreux tableaux de ce genre, en les oubliant, en les tournant et les retournant, en les examinant de près et de loin que je réussis à obtenir la distance nécessaire à les pénétrer d'un l'œil toujours neuf, à trouver leurs erreurs et à les faire disparaître. Ne visant rien, annulant seulement ce qui est mauvais, j'obtiens alors des tableaux qui sont vides (et pleins en même temps).

Je ne saurais dire si je finis jamais. Je refuse d'abandonner le tableau au profit d'un objet d'apparence monochrome, je trouve cela trop immédiat. (J'ai toujours considéré Yves Klein comme un créateur intelligent, mais mauvais.) Car pour moi, il s'agit du " presque ". Cet " à peu près ", on ne peut l'apprécier que pas à pas, aussi devient-il toujours plus étendu, impénétrable, peut-être infini ; en tout cas, il y a la place pour un siècle d'histoire de l'art.

La tentation de sauter les étapes est grande, vu qu'il est pénible de se tenir en permanence sur le fil. C'est seulement en me livrant à son pendant dialectique, l'expression raccourcie, concentrée, proche de l'ivresse, que je réussis encore et toujours à prendre un nouvel élan pour me lancer dans la surillustration à 90, 95, 98 ou même 99 %, à l'améliorer et à la poursuivre plus avant. Le travail présuppose la plus grande sobriété et le plus grand courage psychiques, car il y a le risque de perdre la qualité déjà obtenue. Un mauvais coup de pinceau et c'est tout le tableau qui s'effondre. Si mon tableau a le quantum artistique x , je considère que toute modification doit au moins lui apporter le quantum $x + 1$. C'est le principe directeur naïf de mon travail, qui est également valable pour le gommage.

Au début des années soixante, quand je ne savais plus comment poursuivre sur la voie de l'amélioration, j'ai mis de la couleur dans les coins restants, en détruisant ainsi mon principe de recouvrement. Par la suite, il s'est rétabli de lui-même avec plus de clarté et ce n'est qu'après

cette phase "réactionnaire" que mon esprit a vraiment pu franchir le pas vers le recouvrement. Car dans les années cinquante, cela ne m'avait réussi que dans quelques tableaux, et plutôt par hasard. La première fois en 1951, dans une série de dessins intitulée *Perspectives de l'anéantissement*. Mais par la suite, j'ai à nouveau renoncé à ce principe, en prenant en quelque sorte la fuite. J'avais peur de sombrer dans le Néant mystique.

Mes nombreux anciens tableaux, qui ont quitté mon atelier sans avoir encore été recouverts, me donnent du souci. Leur imperfection ne me laisse pas dormir la nuit. Presque tous me causent un sentiment de gêne et j'aimerais les ravoir pour les mener à leur accomplissement. On doit seulement les considérer comme des étapes. C'est par avidité que je les ai donnés à autrui.

D'un autre côté, il n'y a presque personne, même aucun de mes agents artistiques, qui comprenne les travaux presque entièrement recouverts et veuille les exposer, les reproduire ou même les vendre.[...] Pour m'éviter de voir des visages déçus, je n'aime pas les montrer, je les cache à la campagne et je les laisse reposer. C'est afin de ne pas être écrasé par le marketing artistique impérialiste des Américains dans les années à venir, que je me suis collé sur le dos le tourment de cette publication, alors qu'il ne se trouvera même pas vingt personnes pour l'acheter.

Arnulf Rainer, 1973

Biographie

1929 : Naissance d'Arnulf Rainer à Baden, près de Vienne (Autriche).

1945 : Il quitte Baden pour la Carinthie (province au sud de l'Autriche). Premières aquarelles de paysages inhabités.

1947 : Il découvre l'art contemporain (Paul Nash, Francis Bacon, Stanley Spencer, Henry Moore) grâce à une publication du British Council, Londres. Il dessine ses premiers corps et visages.

1948 : Découverte des théories surréalistes qui influenceront son travail.

1949 : Matura (baccalauréat) à Villach. Il est d'abord admis à la Hochschule für angewandte Kunst (Vienne) qu'il quitte le jour même puis à l'Akademie der bildenden Künste (Vienne) où il ne reste que trois jours.

1949 : Rencontre Ernst Fuchs, Anton Lehmden, Arik Brauer, Wolfgang Hollegha et Josef Mikl. Ces artistes forment le *Hundsgruppe*.

1949 : Après une exposition à Vienne du *Hundsgruppe*, il se détourne du surréalisme fantastique pour s'intéresser à la destruction des formes par la dissolution en microstructures enchevêtrées et complexes. Il peint les yeux fermés les *Blindmalereien* qui mèneront aux *Zentral* et *Vertikalgestaltungen*. Rencontre décevante avec André Breton à Paris.

1953-1959 : Rencontre décisive avec le prêtre catholique Otto Mauer qui le fait exposer à la Galerie Nächst St. Stephan, à Vienne. Cette galerie d'avant-garde aura une influence capitale jusqu'à la fin des années 60 et Rainer y sera associé de 1956 à 1970.

1953-1959 : Retiré dans une maison de campagne au sud de Vienne, Rainer s'intéresse au mysticisme. En 1953-54, il collabore avec un photographe pour les premiers *Photoposen* (photos de lui-même).

1953-1960 : A partir de 1953, Rainer réalise des *Übermalungen* qui constitueront son principal ensemble d'œuvres : il ajoute à ses propres peintures ou à celles d'autres artistes des couches de peinture monochromes. En 1956 et 1957, il réalise une quinzaine de *Kreuze* (croix) composées de panneaux d'aggloméré et recouvertes de peinture.

1959-1964 : Recherche de nouvelles formes dans la peinture monochrome : il les crée par le dessin automatique à l'aide de crayons à l'huile traçant et retraçant des lignes jusqu'à ce que la surface des œuvres soit recouverte. Emilio Vedova, Georges Mathieu et Victor Vasarely mettent des œuvres à disposition pour qu'il les repeigne. Participe à l'exposition *Monochrome Malerei* au Städtisches Museum, Leverkusen. A partir de 1964, il travaille à Berlin, Munich et Cologne et expérimente des drogues hallucinogènes.

1968 : Il recouvre son visage de peinture, ses mains. Première rétrospective Arnulf Rainer au Museum des 20. Jahrhunderts, à Vienne.

1968 : Rainer explore de plus en plus divers aspects du langage corporel. Photographies de lui-même (grimaces et poses corporelles) sur lesquelles il dessine pour mettre en relief certaines expressions. Les autoportraits constituent une partie importante de l'œuvre de Rainer.

1968 : A partir de cette date, Rainer exécute de nombreuses séries de dessins et peintures sur photos telles que les *Frauenposen* (poses de femmes), *Leichengesichter* (visages de cadavres) et *Kunst auf Kunst* (art sur art) où il remanie des reproductions photographiques d'œuvres de Gustave Doré (1975), Anton-Maria Zanetti (1975-1976), Léonard de Vinci (1976), Vincent van Gogh (1977-1978), Rembrandt (1980-1981), Francisco de Goya (1983-1984), Marc Chagall (2003).

1971 : Première rétrospective en dehors de l'Autriche, au Kunstverein de Hambourg. Il représente l'Autriche à la Biennale de São Paulo.

1973-1974 : Rainer commence les peintures gestuelles *Hand- und Fingermalerein*.

1977 : Intérêt croissant pour le thème de la mort. Il travaille sur des photos de masques mortuaires (*Totenmasken*), de visages de cadavres (*Cadaveri*) et de momies.

1977 : Rainer représente l'Autriche à la Biennale de Venise.

1980 : Acquisition de grands ateliers en Autriche et en Bavière. Présentation d'œuvres *Hand- und Fingermalerein* à la *Dokumenta 7* à Kassel. Importante rétrospective à la Nationalgalerie de Berlin qui voyage ensuite à Baden-Baden, Bonn, Vienne et Humlebaek.

1980 : Il devient professeur à l'Akademie der Bildenden Künste à Vienne et membre de l'Akademie des Künste à Berlin. Prix Max-Beckmann de la ville de Francfort.

1980 : Cycle Hiroshima. Une exposition de ces dessins sur des photos de la ville détruite est montrée dans 18 villes d'Europe.

1980 : Poursuite de son travail sur les *Kreuze* et *Totenmasken*.

1984 : Grande rétrospective au Centre Georges Pompidou à Paris, intitulée *Mort et sacrifice*. Il participe à l'exposition *Overture* au château de Rivoli, près de Turin.

1984 : Rainer peint et dessine sur des illustrations tirées de livres d'histoire naturelle du XVIII^e siècle.

1986-1987 : L'exposition itinérante *Arnulf Rainer : Self-Portraits* est présentée dans différents musées universitaires des Etats-Unis puis au Canada. Rétrospective aux Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique, à Bruxelles. Exposition majeure à l'abbaye de San Gregorio, à Venise.

1988 : Il s'intéresse aux thèmes de Shakespeare.

1988 : Prix du International Center of Photography (New York). Grande rétrospective au Solomon R. Guggenheim Museum de New York qui se poursuit au Museum of Contemporary Art de Chicago puis au Historisches Museum de la Ville de Vienne et, en 1990, au château de Rivoli, près de Turin, et au Gemeentemuseum de La Haye.

1992 : Il entame la série *Engel*.

1993 : Ouverture du musée Arnulf Rainer à New York.

1993-1994 : Réalisation d'une série de peintures à l'huile : *Kosmos*. Portrait filmé de l'artiste pour ses 65 ans. Destruction par des inconnus de 26 tableaux dans l'atelier de Rainer à l'Akademie der Bildenden Künste à Vienne. Premières surillustrations de la Bible.

1996 : Série *Mikrokosmos Makrokosmos* réalisée avec de nouveaux matériaux et de nouvelles techniques : tôle ondulée, carton percé par des balles, plaques fraisées avec motifs géologiques en forme de racines, d'étoiles ou de ciel.

2000 : A l'occasion des 70 ans de l'artiste, grande rétrospective au Stedelijk Museum, à Amsterdam, et au Kunstforum de la Bank Austria, à Vienne.

Arnulf Rainer vit en Autriche, en Bavière et à Ténérife, Canaries.

Les éditions

Le catalogue de l'exposition : ouvrage sous la direction de Jean-Michel Foray, *Arnulf Rainer, Peintures/Surpeintures, 1995- 2003*

Sommaire :

Préface de Jean-Michel Foray

Tentative d'approche, Opus angelorum par Jean Rodiek

Catalogue des oeuvres

Écrits d'Arnulf Rainer : *Croix et nuit*, 1980 ; *En série*, 1978 ; *Un état unique et persistant*, 1964 ;

Un agrégat de germes, 1972 ; *Dessiner les yeux fermés*, 1973 ; *Encore avant le langage*, 1973 ;

Des recouvrements à la surillustration. Texte pour un projet de livre (significativement) non réalisé, 1973 ; *L'art contre l'art*, 1961 ; *La croix comme vêtement, manteau des anges*, 1991

Biographie illustrée par Julia Garimorth, conservateur au musée d'Art moderne de la Ville de Paris

Bibliographie sommaire

Caractéristiques : 22 x 23 cm, 112 pages, 110 illustrations dont 82 en couleur, 40 €, éditions de la Réunion de musées nationaux

Titres anciens en rapport avec Arnulf Rainer

- *La Peinture comme Crime*, par Régis Michel, catalogue de l'exposition présentée au musée du Louvre du 14 janvier au 19 octobre 2002, 300 pages, 48,78 €, éditions de la Réunion des musées nationaux.

- *Le Dernier Portrait*, ouvrage collectif sous la direction d'Emmanuelle Héran, catalogue de l'exposition présentée au musée d'Orsay du 5 mars au 26 mai 2002, 240 pages, 37 €, éditions de la Réunion des musées nationaux

- *Au Louvre et au présent. Estampes contemporaines pour la Chalcographie du Louvre* : catalogue de l'exposition présentée à la Chalcographie du Louvre du 1^{er} juin au 30 septembre 2001 dans le cadre du Mois de l'Estampe à Paris, 48 pages, 8 €, éditions de la Réunion des musées nationaux

Trois gravures d'Arnulf Rainer réalisées pour la Chalcographie du Louvre

- Arnulf Rainer, *Vue et perspective du palais et des jardins des Tuileries*, 1992
Pointe sèche sur cuivre surimprimée à un cuivre (eau-forte et burin) de Daumont;
148 x 263 mm.

- Arnulf Rainer, *Vue du Louvre et de la grande galerie du côté des offices*, 1992
Pointe sèche sur cuivre surimprimée à un cuivre (eau-forte et burin) de Daumont;
131 x 240 mm.

- Arnulf Rainer, *Vue en perspective du palais des Tuileries du côté de l'entrée*, 1992
Pointe sèche sur cuivre surimprimée à un cuivre (eau-forte et burin) de Daumont;
148 x 264 mm.

Chaque épreuve : 140 € ; chaque épreuve encadrée : 240 €

Liste des œuvres exposées

Peintures

1

Anges (Engelsbild). Sans titre
1996, détrempe sur bois, 122 x 122 cm
Collection particulière

2

Croix (Kreuz). Sans titre
1999/2000, détrempe sur bois, 200 x 125 cm
Collection particulière

3

Anges (Engelsbild). Sans titre
1995, détrempe sur carton et bois, 102 x 73 cm
Collection particulière

4

Anges (Engelsbild). Sans titre
1995, détrempe sur carton et bois, 105 x 76 cm
Collection particulière

5

Anges (Engelsbild). Sans titre
1995, détrempe sur carton et bois, 105 x 76 cm
Collection particulière

6

Anges (Engelsbild). Sans titre
1995, détrempe sur carton et bois, 102 x 73 cm
Collection particulière

7

Anges (Engelsbild). Sans titre
1995, détrempe sur carton et bois, 102 x 73 cm
Collection particulière

8

Anges (Engelsbild). Sans titre
1995, détrempe sur carton et bois, 73 x 102 cm
Collection particulière

9

Anges (Engelsbild). Sans titre
1995, détrempe sur carton et bois, 73 x 102 cm
Collection particulière

10

Anges (Engelsbild). Sans titre
1995, détrempe sur carton et bois, 73 x 102 cm
Collection particulière

11

Anges (Engelsbild). Sans titre
1995, détrempe sur carton et bois, 73 x 102 cm
Collection particulière

12

Voile (Schleierbild)
1998, détrempe sur carton, 125 x 125 cm
Collection particulière

- 13
Makrokosmos. Sans titre
1996, détrempe sur carton et bois, 102 x 73 cm
Collection particulière
- 14
Makrokosmos. Sans titre
1996, détrempe sur carton et bois, 102 x 73 cm
Collection particulière
- 15
Makrokosmos. Sans titre
1996, détrempe sur carton et bois, 105 x 76 cm
Collection particulière
- 16
Makrokosmos. Sans titre
1996, détrempe sur carton et bois, 102 x 73 cm
Collection particulière
- 17
Geologica
1996, détrempe sur carton et bois, 198 x 121 cm
Collection particulière
- 18
Croix (Kreuz). Sans titre
1998-1999, détrempe sur bois, 203,5 x 125,5 cm
Collection particulière
- 19
Geologica
1996, détrempe sur carton et bois, 198 x 121 cm
Collection particulière
- 20
Makrokosmos. Sans titre
1996, détrempe sur carton et bois, 73 x 102 cm
Collection particulière
- 21
Makrokosmos. Sans titre
1996, détrempe sur carton et bois, 73 x 102 cm
Collection particulière
- 22
Makrokosmos. Sans titre
1996, détrempe sur carton et bois, 73 x 102 cm
Collection particulière
- 23
Ciel (Himmelsbild). Sans titre.
1997, détrempe sur carton et bois, 122 x 95,5 cm
Collection particulière
- 24
Anges (Engelsbild). Sans titre
1995, détrempe sur carton et bois, 102 x 73 cm
Collection particulière
- 25
Anges (Engelsbild). Sans titre
1995, détrempe sur carton et bois, 73 x 102 cm
Collection particulière

Dessins

26

Surillustration d'après Gustave Doré (*Doré-Bibel-Überarbeitung*). *L'ânesse de Balaam*
1996-1998, technique mixte sur papier, 26 x 20 cm

Collection particulière

27

Surillustration d'après Gustave Doré (*Doré-Bibel-Überarbeitung*). *Le déluge. La fin de l'Humanité*
1996-1998, technique mixte sur papier, 26 x 20 cm

Collection particulière

28

Surillustration d'après Gustave Doré (*Doré-Bibel-Überarbeitung*). *Suzanne au bain*
1996-1998, technique mixte sur papier, 26 x 20 cm

Collection particulière

29

Surillustration d'après Gustave Doré (*Doré-Bibel-Überarbeitung*). *Adam et Eve chassés du Paradis*
1996-1998, technique mixte sur papier, 26 x 20 cm

Collection particulière

30

Surillustration d'après Gustave Doré (*Doré-Bibel-Überarbeitung*). *Le visage de Zacharie*
1996-1998, technique mixte sur papier, 26 x 20 cm

Collection particulière

31

Surillustration d'après Gustave Doré (*Doré-Bibel-Überarbeitung*). *Jehu laisse Jezabel tomber de la fenêtre*
1996-1998, technique mixte sur papier, 26 x 20 cm

Collection particulière

32

Surillustration d'après Gustave Doré (*Doré-Bibel-Überarbeitung*). *Babylone détruite*
1996-1998, technique mixte sur papier, 26 x 20 cm

Collection particulière

33

Surillustration d'après Gustave Doré (*Doré-Bibel-Überarbeitung*). *L'Ange présente Jérusalem à saint Jean*
1996-1998, technique mixte sur papier, 26 x 20 cm

Collection particulière

34

Surillustration d'après Gustave Doré (*Doré-Bibel-Überarbeitung*). *Abraham et les trois anges*
1996-1998, technique mixte sur papier, 26 x 20 cm

Collection particulière

35

Surillustration d'après Gustave Doré (*Doré-Bibel-Überarbeitung*). *Isaac reçoit Rebecca*
1996-1998, technique mixte sur papier, 26 x 20 cm

Collection particulière

36

Surillustration d'après Gustave Doré (*Doré-Bibel-Überarbeitung*). *La pêche miraculeuse*
1996-1998, technique mixte sur papier, 26 x 20 cm

Collection particulière

37

Surillustration d'après Gustave Doré (*Doré-Bibel-Überarbeitung*). *La destruction de la ville de Hai*
1996-1998, technique mixte sur papier, 26 x 20 cm

Collection particulière

38

Surillustration d'après Gustave Doré (*Doré-Bibel-Überarbeitung*). *Marie-Madeleine*
1996-1998, technique mixte sur papier, 26 x 20 cm

Collection particulière

39

Surillustration d'après Gustave Doré (*Doré-Bibel-Überarbeitung*). *Jacob à côté de Laban et Rachel*
1996-1998, technique mixte sur papier, 26 x 20 cm
Collection particulière

40

Surillustration d'après Gustave Doré (*Doré-Bibel-Überarbeitung*). *David punit les Ammonites*
1996-1998, technique mixte sur papier, 26 x 20 cm
Collection particulière

41

Surillustration d'après Gustave Doré (*Doré-Bibel-Überarbeitung*). *Moïse abandonné*
1996-1998, technique mixte sur papier, 26 x 20 cm
Collection particulière

42

Surillustration d'après Gustave Doré (*Doré-Bibel-Überarbeitung*). *La mort d'Abel*
1996-1998, technique mixte sur papier, 26 x 20 cm
Collection particulière

43

Surillustration d'après Gustave Doré (*Doré-Bibel-Überarbeitung*). *Le meurtrier des enfants de Jerubal*
1996-1998, technique mixte sur papier, 26 x 20 cm
Collection particulière

44

Surillustration d'après Gustave Doré (*Doré-Bibel-Überarbeitung*). *La victoire de Josépha sur les Ammonites et les Moabites*
1996-1998, technique mixte sur papier, 26 x 20 cm
Collection particulière

45

Surillustration d'après Gustave Doré (*Doré-Bibel-Überarbeitung*). *La fuite en Egypte*
1996-1998, technique mixte sur papier, 26 x 20 cm
Collection particulière

46

Surillustration d'après Gustave Doré (*Doré-Bibel-Überarbeitung*). *L'entretien spirituel de Moïse*
1996-1998, technique mixte sur papier, 26 x 20 cm
Collection particulière

47

Surillustration d'après Gustave Doré (*Doré-Bibel-Überarbeitung*). *Que la lumière soit*
1996-1998, technique mixte sur papier, 26 x 20 cm
Collection particulière

48

Surillustration d'après Gustave Doré (*Doré-Bibel-Überarbeitung*). *Le troisième jour au Sināi*
1996-1998, technique mixte sur papier, 26 x 20 cm
Collection particulière

49

Surillustration d'après Gustave Doré (*Doré-Bibel-Überarbeitung*). *Micha exhorte Israël à faire pénitence*
1996-1998, technique mixte sur papier, 26 x 20 cm
Collection particulière

50

Surillustration d'après Gustave Doré (*Doré-Bibel-Überarbeitung*). *La mort de Paul*
1996-1998, technique mixte sur papier, 26 x 20 cm
Collection particulière

51

Surillustration d'après Gustave Doré (*Doré-Bibel-Überarbeitung*). *Le jugement de Léviathan*
1996-1998, technique mixte sur papier, 26 x 20 cm
Collection particulière

52

Surillustration d'après Gustave Doré (*Doré-Bibel-Überarbeitung*). *La tour de Babel*

1996-1998, technique mixte sur papier, 26 x 20 cm

Collection particulière

53

Surillustration d'après Gustave Doré (*Doré-Bibel-Überarbeitung*). *Le bannissement d'Ismaël et de sa mère*

1996-1998, technique mixte sur papier, 26 x 20 cm

Collection particulière

54

Surillustration d'après Gustave Doré (*Doré-Bibel-Überarbeitung*). *Gédéon choisit un guerrier*

1996-1998, technique mixte sur papier, 26 x 20 cm

Collection particulière

55

Surillustration d'après Gustave Doré (*Doré-Bibel-Überarbeitung*). *Les Hébreux traversent le Jourdain*

1996-1998, technique mixte sur papier, 26 x 20 cm

Collection particulière

56

Surillustration d'après Gustave Doré (*Doré-Bibel-Überarbeitung*). *Rebecca au puits*

1996-1998, technique mixte sur papier, 26 x 20 cm

Collection particulière

57

Surillustration d'après Gustave Doré (*Doré-Bibel-Überarbeitung*). *David montre à Saul qu'il l'a sauvé*

1996-1998, technique mixte sur papier, 26 x 20 cm

Collection particulière

58

Surillustration d'après Gustave Doré (*Doré-Bibel-Überarbeitung*) *Jonas exhorte les habitants de Ninive à faire pénitence*

1996-1998, technique mixte sur papier, 26 x 20 cm

Collection particulière

59

Surillustration d'après Gustave Doré (*Doré-Bibel-Überarbeitung*). *Le sacrifice d'Abel*

1996-1998, technique mixte sur papier, 26 x 20 cm

Collection particulière

60

Surillustration d'après Gustave Doré (*Doré-Bibel-Überarbeitung*). *L'apparition de l'Esprit Saint*

1996-1998, technique mixte sur papier, 26 x 20 cm

Collection particulière

61

Surillustration d'après Gustave Doré (*Doré-Bibel-Überarbeitung*). *Judith présente la tête d'Holopherne*

1996-1998, technique mixte sur papier, 26 x 20 cm

Collection particulière

62

Illustration de la Bible (*Bibelillustration*). Sans titre

2002, technique mixte sur papier, 42 x 30 cm

Collection particulière

63

Illustration de la Bible (*Bibelillustration*). Sans titre

2002, technique mixte sur papier, 42 x 30 cm

Collection particulière

64

Illustration de la Bible (*Bibelillustration*). Sans titre

2002, technique mixte sur papier, 42 x 30 cm

Collection particulière

65

Illustration de la Bible (*Bibelillustration*). Sans titre
2002, technique mixte sur papier, 42 x 30 cm
Collection particulière

66

Illustration de la Bible (*Bibelillustration*). Sans titre
2002, technique mixte sur papier, 42 x 30 cm
Collection particulière

67

Illustration de la Bible (*Bibelillustration*). Sans titre
2002, technique mixte sur papier, 42 x 30 cm
Collection particulière

68

Illustration de la Bible (*Bibelillustration*). Sans titre.
2002, technique mixte sur papier, 42 x 30 cm
Collection particulière

69

Illustration de la Bible (*Bibelillustration*). Sans titre
2002, technique mixte sur papier, 42 x 30 cm
Collection particulière

70

Illustration de la Bible (*Bibelillustration*). Sans titre
1996-1998, technique mixte sur papier, 40,5 x 30,8 cm
Collection particulière

71

Illustration de la Bible (*Bibelillustration*). Sans titre
1996-1998, technique mixte sur papier, 24 x 35,5 cm
Collection particulière

72

Illustration de la Bible (*Bibelillustration*). Sans titre
1996-1998, technique mixte sur papier, 26,5 x 32,5 cm
Collection particulière

73

Illustration de la Bible (*Bibelillustration*). Sans titre
1996-1998, technique mixte sur papier, 27,1 x 39,2 cm
Collection particulière

74

Illustration de la Bible (*Bibelillustration*). Sans titre
1996-1998, technique mixte sur papier, 27 x 37,5 cm
Collection particulière

75

Illustration de la Bible (*Bibelillustration*). Sans titre
1996-1998, technique mixte sur papier, 24,4 x 25,7 cm
Collection particulière

76

Illustration de la Bible (*Bibelillustration*). Sans titre
1996-1998, technique mixte sur papier, 25 x 26,4 cm
Collection particulière

77

Illustration de la Bible (*Bibelillustration*). Sans titre
1996-1998, technique mixte sur papier, 39 x 25,5 cm
Collection particulière

78

Illustration de la Bible (*Bibelillustration*). Sans titre
1996-1998, technique mixte sur papier, 35 x 35,8 cm
Collection particulière

79

Illustration de la Bible (*Bibelillustration*). Sans titre
1996-1998, technique mixte sur papier, 41 x 28,3 cm
Collection particulière

80

Anges (Engelsbild). Sans titre
2003, technique mixte sur papier, 59,5 x 42 cm
Collection particulière

81

Anges (Engelsbild). Sans titre
2003, technique mixte sur papier, 59,5 x 42 cm
Collection particulière

82

Illustration de la Bible (*Bibelillustration*). Sans titre
1996-1998, technique mixte sur papier, 29,4 x 25 cm
Collection particulière

83

Illustration de la Bible (*Bibelillustration*). Sans titre
1996-1998, technique mixte sur papier, 20 x 31 cm
Collection particulière

84

Illustration de la Bible (*Bibelillustration*). Sans titre
1996-1998, technique mixte sur papier, 27 x 31,2 cm
Collection particulière

85

Illustration de la Bible (*Bibelillustration*). Sans titre
1996-1998, technique mixte sur papier, 26,5 x 30,7 cm
Collection particulière

86

Illustration de la Bible (*Bibelillustration*). Sans titre
1996-1998 technique mixte sur papier, 44,5 x 41,5 cm
Collection particulière

87

Illustration de la Bible (*Bibelillustration*). Sans titre
1996-1998, technique mixte sur papier, 31,5 x 29,2 cm
Collection particulière

88

Illustration de la Bible (*Bibelillustration*). Sans titre
1996-1998, technique mixte sur papier, 44,5 x 38 cm
Collection particulière

89

Illustration de la Bible (*Bibelillustration*). Sans titre
1996-1998, technique mixte sur papier, 42,5 x 32,5 cm
Collection particulière

90

Illustration de la Bible (*Bibelillustration*). Sans titre
1996-1998, technique mixte sur papier, 38,2 x 29,2 cm
Collection particulière

91

Illustration de la Bible (*Bibelillustration*). Sans titre
1996-1998, technique mixte sur papier, 40 x 29,8 cm
Collection particulière

92

Surillustration d'après Chagall (*Chagallüberarbeitung*). Sans titre
2003, technique mixte sur papier, 42 x 30 cm
Collection particulière

93

Surillustration d'après Chagall (*Chagallüberarbeitung*). Sans titre
2003, technique mixte sur papier, 42 x 30 cm
Collection particulière

94

Surillustration d'après Chagall (*Chagallüberarbeitung*). Sans titre
2003, technique mixte sur papier, 42 x 30 cm
Collection particulière

95

Surillustration d'après Chagall (*Chagallüberarbeitung*). Sans titre
2003, technique mixte sur papier, 42 x 30 cm
Collection particulière

96

Surillustration d'après Chagall (*Chagallüberarbeitung*). Sans titre
2003, technique mixte sur papier, 42 x 30 cm
Collection particulière

97

Surillustration d'après Chagall (*Chagallüberarbeitung*). Sans titre
2003, technique mixte sur papier, 42 x 30 cm
Collection particulière

98

Surillustration d'après Chagall (*Chagallüberarbeitung*). Sans titre
2003, technique mixte sur papier, 42 x 30 cm
Collection particulière

99

Surillustration d'après Chagall (*Chagallüberarbeitung*). Sans titre
2003, technique mixte sur papier, 42 x 30 cm
Collection particulière

100

Surillustration d'après Chagall (*Chagallüberarbeitung*). Sans titre
2003, technique mixte sur papier, 42 x 30 cm
Collection particulière

101

Surillustration d'après Chagall (*Chagallüberarbeitung*). Sans titre
2003, technique mixte sur papier, 42 x 30 cm
Collection particulière

102

Surillustration d'après Chagall (*Chagallüberarbeitung*). Sans titre
2003, technique mixte sur papier, 42 x 30 cm
Collection particulière

103

Surillustration d'après Chagall (*Chagallüberarbeitung*). Sans titre
2003, technique mixte sur papier, 42 x 30 cm
Collection particulière

104

Surillustration d'après Chagall (*Chagallüberarbeitung*). Sans titre
2003, technique mixte sur papier, 42 x 30 cm

Collection particulière

105

Surillustration d'après Chagall (*Chagallüberarbeitung*). Sans titre
2003, technique mixte sur papier, 42 x 30 cm

Collection particulière

Liste des visuels disponibles pour la presse, et libres de droits uniquement pendant la durée de l'exposition

- 1
Anges (Engelsbild). Sans titre
1996, détrempe sur bois, 122 x 122 cm
Collection particulière
- 5
Anges (Engelsbild). Sans titre
1995, détrempe sur carton et bois, 105 x 76 cm
Collection particulière
- 10
Anges (Engelsbild). Sans titre
1995, détrempe sur carton et bois, 73 x 102 cm
Collection particulière
- 20
Makrokosmos. Sans titre
1996, détrempe sur carton et bois, 73 x 102 cm
Collection particulière
- 24
Anges (Engelsbild). Sans titre
1995, détrempe sur carton et bois, 102 x 73 cm
Collection particulière
- 45
Surillustration d'après Gustave Doré
(*Doré-Bibel-Überarbeitung*). *La fuite en Egypte*
1996-1998, technique mixte sur papier, 26 x 20 cm
Collection particulière
- 62
Illustration de la Bible (*Bibelillustration*). Sans titre
2002, technique mixte sur papier, 42 x 30 cm
Collection particulière
- 66
Illustration de la Bible (*Bibelillustration*). Sans titre
2002, technique mixte sur papier, 42 x 30 cm
Collection particulière
- 69
Illustration de la Bible (*Bibelillustration*). Sans titre
2002, technique mixte sur papier, 42 x 30 cm
Collection particulière
- 70
Illustration de la Bible (*Bibelillustration*). Sans titre
1996-1998, technique mixte sur papier, 40,5 x 30,8 cm
Collection particulière
- 71
Illustration de la Bible (*Bibelillustration*). Sans titre
1996-1998, technique mixte sur papier, 24 x 35,5 cm
Collection particulière
- 81
Anges (Engelsbild). Sans titre
2003, technique mixte sur papier, 59,5 x 42 cm
Collection particulière
- 92
Surillustration d'après Chagall (*Chagallüberarbeitung*).
Sans titre
2003, technique mixte sur papier, 42 x 30 cm
Collection particulière
- 93
Surillustration d'après Chagall (*Chagallüberarbeitung*).
Sans titre
2003, technique mixte sur papier, 42 x 30 cm
Collection particulière